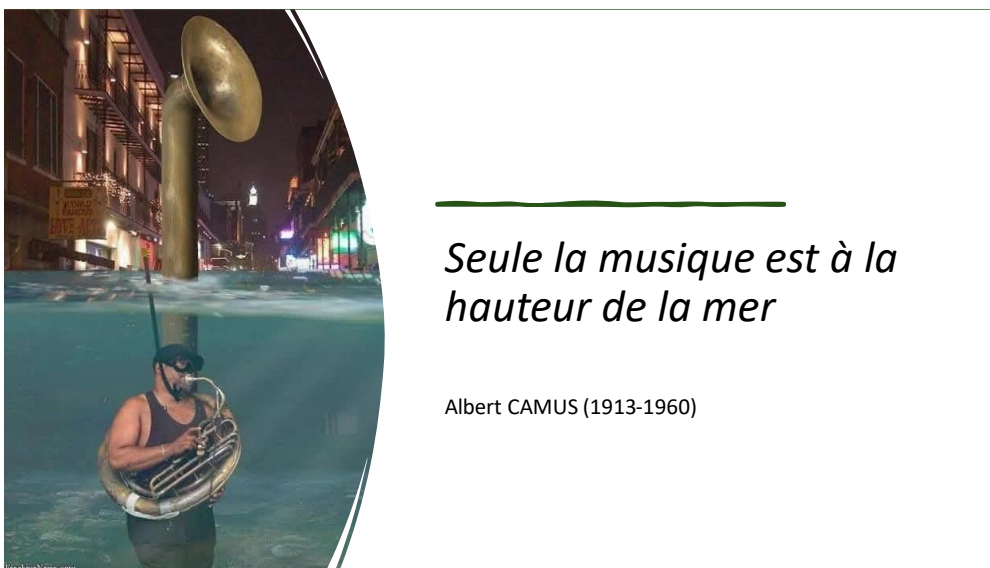




## Newsletter AFEV n° 39 juin 2026



*Seule la musique est à la hauteur de la mer*

Albert CAMUS (1913-1960)

### Sommaire

1. Un partenariat engagé entre le COMMAT et l'AFEV
2. Partage solidaire & international avec la Musique de l'Infanterie de Lille (59) par Alice LELAURE
3. Un roman pour l'été, *L'oreille absolue* d'Agnès Desarthe
4. Premier Concours International de Composition pour orchestre à vent de la CMF Hauts-de-France
5. *L'Union de Woippy (87) : 100 ans de musique & plus encore*, un reportage d'Alicia HIBLOT pour Moselle TV
6. *Quelques secrets de la direction d'orchestre* avec Laurent PETITGIRARD
7. *Les chemins de la création* par Cadence, pôle musical régional d'Alsace (67 & 68)
8. Musique, théâtre et magie avec les orchestres d'harmonie du Creusot (71) et de Senlis (60)
9. Clap de fin pour le Concours International de Musique de Chambre de Lyon, 18 avril 2026
10. Les publications AFEV (1<sup>er</sup> semestre 2026)
11. Bienvenue aux nouveaux membres
12. Entre Guadeloupe et Dunkerque, la musique en partage.

## 1) Un partenariat engagé entre le COMMAT et l'AFEEV



Le 26 mai 2026, le Colonel Thierry PÉREZ, Commandant les Musiques de l'Armée de Terre et Philippe FERRO, président de l'Association Française pour l'Essor des Ensembles à Vent (AFEEV) signaient un protocole de partenariat dans la Salle d'honneur du COMMAT à Versailles-Satory.

### Un partenariat dans le temps

Les deux entités officialisent un partenariat déjà ancien destiné à renforcer leurs liens et à développer des actions communes autour de la musique et de l'excellence artistique.



De gauche à droite Philippe FERRO, président de l'AFEEV et le Colonel Thierry PÉREZ, commandant des musiques de l'armée de Terre lors de la signature du partenariat, 26 mai 2026 (@COMMAT)

Cette collaboration a notamment pour objectifs de :

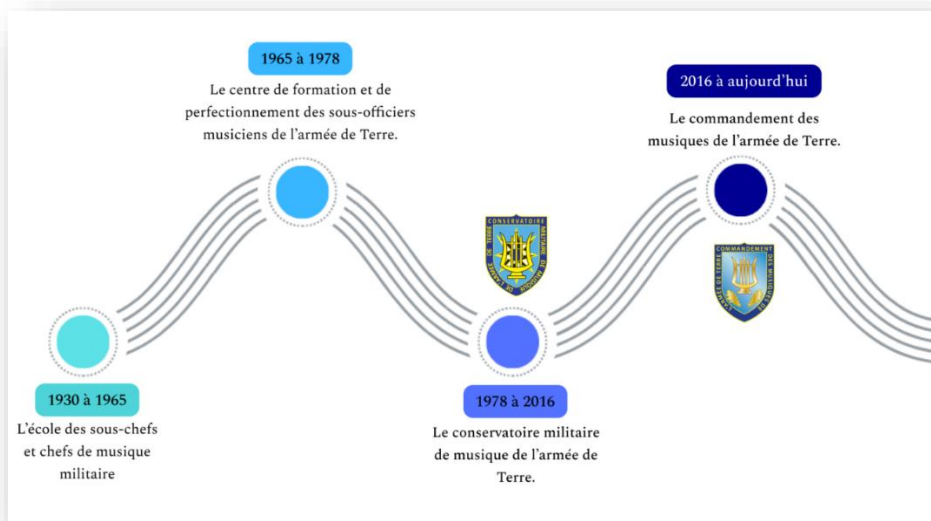
- Favoriser les échanges entre les deux institutions à travers des projets musicaux communs, des rencontres professionnelles, des stages, des immersions et des concerts ;
- Valoriser la pratique musicale collective et accompagner les jeunes talents dans leur parcours artistique et professionnel ;
- Renforcer les passerelles entre le monde associatif, l'enseignement musical et les formations musicales de l'armée de Terre.

Un partenariat tourné vers la transmission, l'engagement et le rayonnement de la musique.

De nombreux projets coopératifs ont vu le jour ces dernières années impliquant les musiques de l'armée de terre et l'AFEEV. De beaux projets sont en cours pour les mois prochains

## Quelques mots sur le COMMAT

Placé sous l'autorité du cabinet du chef d'état-major de l'armée de Terre, le Commandement des Musiques de l'Armée de Terre (COMMAT) est composé d'un état-major stationné à Versailles et de 6 musiques d'arme : la Musique des Troupes de Marine à Versailles-Satory, la Musique de l'Infanterie à Lille, la Musique de l'Arme Blindée Cavalerie à Metz, la Musique de l'Artillerie à Lyon, la Musique des Parachutistes à Toulouse et la Musique des Transmissions à Rennes.



Près d'un siècle d'histoire séparent l'école des sous-chefs et chefs de musique militaire et l'actuel commandement. Son rôle de gestion et de contrôle des musiques et des musiciens professionnels des six formations se double d'un rôle d'acteur majeur dans la permanence et le devenir de ces musiques institutionnelles.

L'AFEEV a toujours voulu que professionnels et amateurs, civils et militaires soient associés dans un seul et même élan, celui de faire de la

musique pour ensemble à vent un élément d'expression musicale comme un autre. Nombre de membres de l'association sont directement liés aux formations militaires d'hier et d'aujourd'hui et inspirent nos débats. Il nous semble surtout que le devenir des musiques militaires professionnelles doit être assuré par des musiciens de qualité. Le recrutement est essentiel pour cela et notre action collective souhaite permettre un décloisonnement entre pratiques militaires et civiles, formation initiale et emploi. L'ensemble à vent est un tout insécable. Contribuer au développement des relations entre les uns et les autres, c'est servir l'intérêt commun.

Nous vous tiendrons informés des réalisations concrètes envisagées dans un proche avenir. En attendant, l'AFEEV remercie le COMMAT pour cette confiance partagée.

### **Pour en savoir plus sur le COMMAT**

<https://www.terre.defense.gouv.fr/commat>

## **2) Partage solidaire & international avec la Musique de l'Infanterie de Lille (59) par Alice LELAURE**



### **La Musique de l'Infanterie solidaire**

Une musique militaire joue un rôle essentiel dans le lien entre l'armée et la Nation. Entre cérémonies, concerts, interventions en milieu scolaire et partenariats variés, la Musique de l'Infanterie s'engage activement pour soutenir la collecte de dons au profit des blessés des armées, ainsi que pour l'association Terre Fraternité – ADO.

À l'occasion du match opposant l'Olympique Marcquois Rugby au Nissa Rugby de Nice, le 21 mars 2026, l'armée était présente au stade Pierre-Mauroy de Villeneuve-d'Ascq. Initiation au tir laser, démonstrations de techniques d'intervention opérationnelle rapprochée, exposition d'armes, de munitions et de véhicules des équipes Sentinelle, ainsi que la présence de l'Electro Brass et du Brass Band de la Musique de l'Infanterie : autant d'animations ayant contribué à la collecte de plus de 3 000 € au profit de l'association Terre

Fraternité qui œuvre au soutien des militaires blessés, accompagne les familles endeuillées et contribue à la reconstruction des parcours de vie.



Le 25 mars 2026 marquait également les 120 ans du « crunch » militaire, terme désignant un moment décisif, au cours duquel l'équipe de rugby de l'armée de Terre affronte l'Army Rugby Union. Les hymnes anglais et français ont alors résonné dans le stade, avant les rencontres des équipes féminines et masculines. Cette journée a constitué un moment fort de cohésion, réunissant tou · te · s les participant · e · s autour du sport, avec une pensée particulière pour les blessé · e · s, soutenue par les dons recueillis.

## **La musique, un partage international**

Le Supreme Headquarters Allied Powers Europe (SHAPE) International Band est le représentant musical officiel de la North Atlantic Treaty Organization (NATO ou OTAN) et du Supreme Allied Commander Europe (SACEUR). Au-delà de sa participation au concert du Gouverneur militaire de Lille, le SHAPE International Band – NATO Jazz Orchestra collabore régulièrement avec la Musique de l'Infanterie.

Le 8 mars 2026, les deux ensembles célébraient le 150ème anniversaire de la Fanfare municipale d'Haspres (59). Les instruments de la famille des cuivres font partie intégrante de la vie culturelle du Nord de la France depuis des générations. Ce concert faisait suite à une rencontre intercommunale d'harmonies, mettant à l'honneur cette tradition, souvent familiale, de la musique.

La Musique de l'Infanterie s'est produite en première partie avec un programme éclatant, puis trois musiciens ont rejoint le NATO Jazz Orchestra du SHAPE pour la seconde partie. Les solistes ont brillé par leurs improvisations jazz dans un répertoire classique de big band, comprenant des œuvres associées à des légendes telles que Duke ELLINGTON, Benny GOODMAN et Maynard FERGUSON.

À l'occasion de plusieurs autres événements, des musiciens de la Musique de l'Infanterie se produisent également avec le NATO Jazz Orchestra du SHAPE. Ce fut notamment le cas lors de la troisième édition de la Swing Party, à

la salle Cinex de Namur (Belgique), le 14 mars 2026, pour le Major Berthelot. Cette soirée célébrait l'esprit du swing, dans une salle comble réunissant danseur·se·s, amateurs de musique et passionné·e·s d'ambiance vintage.

Les 24 et 26 mars 2026, le Combo Jazz s'est produit au grand quartier général des puissances alliées en Europe, situé à Mons (Belgique), à l'occasion du Festival de l'art de vivre à la française. Dans cet environnement international particulièrement diversifié, la culture française a rayonné à travers la richesse de son patrimoine vinicole et gastronomique.

Cette collaboration internationale reflète un véritable esprit d'unité et de partenariat musical : il s'agit de rassembler les publics à travers la musique, les cultures et les nations.

### **Concert du Gouverneur militaire de Lille**

Le concert du Gouverneur militaire de Lille, au profit des blessés des Armées, a été particulièrement riche en émotions. Pour la première fois, le Gouverneur militaire de Lille, également officier général de la zone de défense et de sécurité Nord, la générale de division Anne-Cécile ORTEMANN, a accueilli le public le 5 mars 2026. En travaux depuis plusieurs mois, le Nouveau Siècle a ouvert les portes de son bel auditorium pour la Musique de l'Infanterie.

Habituellement diffusé en direct sur YouTube par les élèves du BTS audiovisuel du lycée Jean Rostand de Roubaix, le concert de cette année a été un moment suspendu dans le temps, intime, entre les musicien·ne·s et le public.



En effet, le concert a été construit autour du témoignage poignant d'un militaire français, sous-officier du 7<sup>e</sup> Bataillon de chasseurs alpins, ayant participé à l'opération « Pamir » en Afghanistan entre novembre 2010 et mars 2011. Le récit s'appuie sur son expérience, depuis le moment où il apprend son déploiement jusqu'au 19 février 2011, date à laquelle le VAB dans lequel il se trouve est pris pour cible par une roquette antichar. Cette histoire a résonné

dans l'auditorium du Nouveau Siècle, portée par une voix relatant la réalité d'une vie en opération extérieure, au service de la France.

Des œuvres profondément chargées de sens ont illustré ce récit. Parmi elles, la *Sinfonietta n°2* de Pierre-Antoine SAVOYAT, reflétant la contemplation des montagnes afghanes et les dernières soirées de détente sur les bases reculées avant l'approche des zones de combat ; les premier et quatrième mouvement de la *Symphonie n°1 The Lord of the Rings* de Johan DE MEIJ ; ainsi que *Dark Abyss* de Fredrick SCHIELDERUP, où le danger surgit soudainement d'un environnement imprévisible. Enfin, *Memories of a Lost Boy* de Ben HOLLING rend hommage au soldat tombé au combat, qui demeure à jamais un frère d'armes vivant dans la mémoire de ceux qui l'ont connu.

Des moments plus lumineux ont apaisé cette tension du programme. *Edenderry* de Marshall GILKES a permis aux solistes de mêler leurs improvisations, rappelant la fraternité entre militaires de nations partenaires. Le major BERTHELOT, de la Musique de l'Infanterie, au trombone, ainsi que le sergent Kris VARGAS, de l'US Army, à la trompette, et le *nadrotmister* (capitaine) David PEKAR, des forces armées tchèques, à la batterie, tous musiciens au NATO Jazz Orchestra du SHAPE, ont notamment marqué ce moment.

Également musicienne dans cette formation, la *staff sergeant* Adrianna DICKSON, de l'US Air Force, a interprété *Over the Rainbow*, accompagnée par des élèves des classes défense. Elle a également fait l'honneur à l'ensemble des personnes présentes d'apprendre *la Marseillaise* en français afin de l'interpréter en clôture du concert.

Après avoir assuré un spectacle lors de l'ouverture des portes, l'ensemble des Tambours de l'Armée de Terre a rejoint la Musique de l'Infanterie pour clore le concert, tous réunis afin de rendre hommage aux morts et aux blessés de l'armée de Terre.



En somme, une soirée qui donne tout son sens au métier de musicien·ne et d'artiste : provoquer des émotions chez le public, partager un moment de solidarité et de mémoire.

**Alice LELAURE**

Musicienne de la Musique de l'Infanterie de Lille

*Texte publié dans le cadre du partenariat entre AFEEV et COMMAT*

### 3) Un roman pour l'été, *L'oreille absolue* d'Agnès DESARTHE



Dans une précédente Newsletter (# 29 de juin-juillet 2025), et grâce à la complicité de Martial DRAPEAU, nous partageons avec nos lecteurs un beau roman de Véronique OLMI intitulé *Le Gosse* qui mettait en scène la résilience par la musique. Nous avons le plaisir de vous présenter aujourd'hui un autre roman : *L'oreille absolue* d'Agnès DESARTHE. Qu'un orchestre d'harmonie soit au centre d'un roman est, en soi, exceptionnel. Ne pas l'évoquer, serait pour nous une faute majeure.

#### **Une autrice musicienne**

Agnès DESARTHE, née en 1966, baigne dans un bain culturel et musical depuis toujours. Fille du pédiatre Aldo NAOURI, elle a épousé le cinéaste Dante DESARTHE, lui-même, fils du comédien Gérard DESARTHE. Ils ont quatre enfants. Son frère Laurent NAOURI, chanteur d'opéra, est l'époux de Natalie DESSAY et sa sœur, Elsa ROOKE est metteuse en scène d'opéra.

Dans une interview donnée le 15 septembre 2025 sur France Musique, Agnès DESARTHE donne des clés de compréhension autour de l'écriture de son roman.

Dans *L'Oreille absolue*, c'est comme si la musique se créait d'elle-même, puisqu'Agnès DESARTHE compose son livre comme on écrit une symphonie : "Le livre lui-même a fabriqué de la musique, puisqu'il a été pensé comme une partition, avec un système de duos et de solistes, des chapitres centrés chacun sur un duo pendant que le reste de l'orchestre et des personnages continuaient d'exister en arrière-plan, comme une espèce de basse continue. Essayer de passer le thème d'un duo à l'autre, c'était déjà tellement de la musique ! Tout

était mimétique de la musique". Une partition extrêmement variée, à l'image du répertoire de l'orchestre d'harmonie : "On joue toutes sortes de choses : de la musique d'harmonie, de la musique de film, des succès de variétés, et puis de la musique savante parfois. C'est très varié, et c'est à la fois joyeux et exigeant." Roman choral, polyphonique, avec du contrepoint, des fugues, des accélérations et un final, l'ouvrage d'Agnès DESARTHE est "une vraie lettre l'amour à la musique", confie-t-elle.

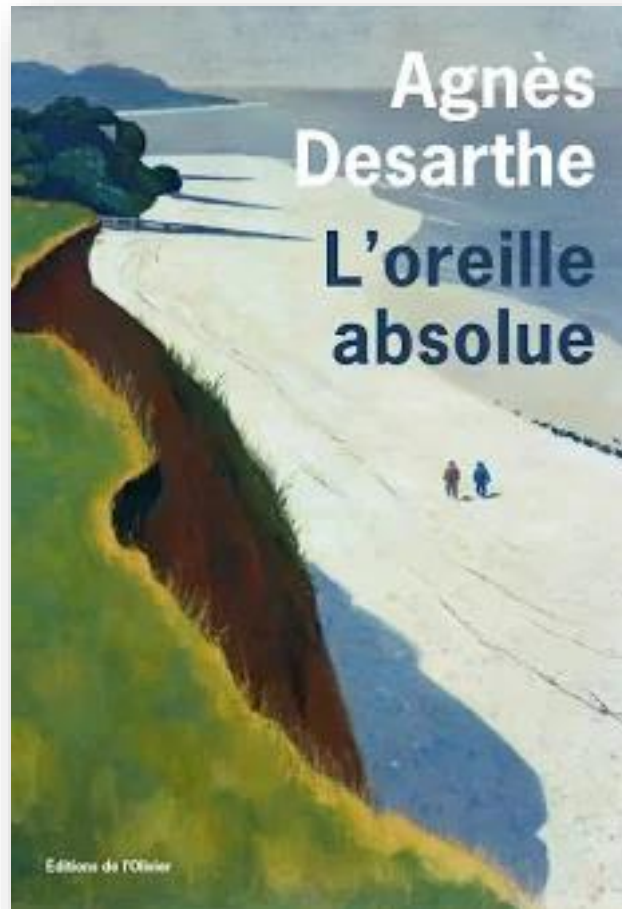


Agnès DESARTHE

La romancière tire le sujet de son livre d'une expérience personnelle d'émerveillement face à la musique orchestrale, qui ressemble au tissu social : "Je me souviens de la première fois que j'ai joué dans un orchestre, sous la direction d'Annick CHARTREUX, notre professeure bien-aimée au lycée Claude-Monet à Paris. La première fois que j'ai soufflé dans ma flûte et qu'au lieu de produire le son de l'instrument seul, ça a produit le son de l'orchestre, j'ai eu un malaise d'amour, et je ne m'en suis jamais remise. L'orchestre, c'est le fait de pouvoir construire quelque chose à plusieurs : chacun est à sa place et ne connaît pas le mystère de la partition de l'autre. Quand on déchiffre, on ne sait pas ce que va faire son voisin, et c'est la surprise, ça donne quelque chose qui ne dépend pas que de soi. D'une certaine manière, cela décrit le fonctionnement du monde : on ne connaît pas la partition de notre voisin dans le métro, ou des gens que l'on va croiser dans la journée, ou même des gens de notre famille, et pourtant on fait quelque chose ensemble, et ça ne cesse de m'intéresser, de me fasciner", explique Agnès DESARTHE.

Cette utopie du collectif se retrouve dans son précédent roman, *Le Château des Rentiers*, qui met en scène une communauté familiale en phalanstère : "Cela vient peut-être d'un héritage idéologique, il y a peut-être une épigénétique du socialisme, mais tous les membres de la famille de ma mère

étaient communistes, et ce sont des discours que j'ai beaucoup entendus. Depuis mon enfance, je me suis toujours demandée à quoi cela rimait d'être ensemble : pourquoi une famille est-elle toujours ensemble à midi, le soir, et pourquoi n'est-elle pas avec les autres gens ? Que sont ces cellules familiales que l'on forme ? Je trouvais que dans le groupe il y avait une délicieuse manière de disparaître et d'apparaître, de pouvoir échanger les rôles, alors que dans la famille, plus l'espace et plus le nombre de personnes était réduit, plus on avait un rôle assigné, qui pouvait être lassant. Je pense que la première utopie à laquelle j'ai participé, c'était l'école maternelle. J'ai été fascinée par tous ces gens extraordinaires, toutes ces possibilités de se réinventer, de les comprendre, de ne pas les comprendre. Ça ne m'a jamais quittée."



### **L'argument du roman**

À la veille de Noël, lors du conseil municipal, alors que l'on vient de constater qu'il n'y a plus de places dans le cimetière, il est simplement décidé qu'il serait raisonnable que personne ne vienne à mourir en cette fin d'année. Dès lors, Agnès DESARTHE nous livre une série de portraits des habitants de ce petit village de bord de mer, à travers tous ces petits drames évités par la magie du réflexe des mères, des rencontres inopinées, des observations naturalistes, aussi ! Un hiver, donc, où rien ni personne ne doit mourir mais qui va vers son point d'orgue de l'année : le concert de l'harmonie municipale qui aura lieu le vendredi suivant. De prime abord, rien ne semble lier ces hommes et ces femmes mais c'est bien la musique qui va dessiner le fil qui les unit. À l'approche

de ce rendez-vous qui leur est si cher, nous partons à la découverte des habitants de ce petit village, de leurs petits bonheurs, de leurs grands malheurs, de leurs secrets, de leurs écarts, de leurs projets, de leurs rêves les plus intimes aussi. Un village-monde en somme où, à première vue, la quiétude des lieux ne nous permet pas d'imaginer ce qui se joue derrière les portes closes. Les fugues tournent à la rencontre inattendue, les amours interdits refont surface, parents et enfants tentent de mieux se comprendre, les musiciens se lancent les défis les plus nobles. Les drames sont en suspens mais ce petit chœur à bien des histoires à nous raconter et la vérité aurait tout intérêt à rester tue pour que le fil ne vienne à rompre. Ce court roman est fort, doux et incroyablement touchant. L'écriture à la fois simple et ciselée de l'auteur noue et dénoue les destins, nous guide, nous perd et nous retrouve, dans ce ballet de belles âmes rassemblées autour de ce qui les réunit le mieux : la musique.

### **Citation :**

« Dans certaines chambres des environs, on vérifie les partitions, on referme les glissières de l'étui, on ajuste le nœud de cravate, on se peigne, on se maquille, on perce un bouton, on vérifie que le costume n'a pas de tâches. Ne pas oublier le chiffon. Prendre l'accordeur. On se prépare comme pour un casse. Chaque détail pèse. Le cœur commence à battre un peu plus vite, un peu plus fort. La joie grandit. On regarde l'heure. On se demande si on a le temps de retravailler la mesure 12, du troisième morceau, celle où on doit enchaîner le triolet avec deux sextolets de doubles. On a les lèvres et la gorge sèches. Les mains froides. Les oreilles chaudes. On décide que ne n'est pas la peine de cirer les chaussures, pas le temps. Mais la seconde d'après, on a la brosse dans une main et le cirage dans l'autre. La dernière répétition était ratée, mais le chef a dit que c'était bon signe. Le chef dit toujours que c'est bon signe. Ses yeux brillent sous les sourcils et même quand on a le regard vissé sur la partition, on distingue ses prunelles à travers le papier. C'est comme si chaque note, petit cercle noir ou cerclé de noir, devenait un de ses yeux. Mais quand on lève la tête et que l'on croise son regard pour de bon, c'est différent. Complètement différent. » (p. 28-29).

### **Pour vous donner envie de lire ce court roman**

Bref et dense, écrit dans l'esprit d'une musique de chambre, *L'Oreille absolue* fait résonner les obsessions d'Agnès DESARTHE – quête de sens, mémoire intime et collective, communauté comme espace fragile où se jouent accords et dissonances de l'existence – en une partition littéraire dont la musicalité constitue le véritable moteur narratif.

L'histoire se tisse autour de nombreux personnages, rassemblés par l'harmonie municipale de leur petite commune. Jeunes ou vieux, chacun trouve sa place dans l'ensemble, en une communion qui suspend le cours ordinaire de la vie, comme une trêve lumineuse et magique où le temps s'arrête et la fatalité se tait.

Dès lors, le roman se déploie comme une pièce musicale, chaque voix y allant de son récit de vie comme en autant de couplets, ponctués par un refrain poétique et lancinant, qui rappelle ce que, des cruautés de l'existence, la musique fait oublier : « C'est un hiver lumineux et sec où rien ni personne ne doit mourir. »

Comme une incantation, ce refrain tisse un lien fragile entre des voix disparates, qui, en croisant leurs trajectoires solitaires vers un destin provisoirement suspendu, composent une mosaïque sonore à l'image des existences dessinant ensemble la trame de l'humanité.

Par-delà la métaphore musicale, c'est l'écriture elle-même qui se fait instrument : phrases brèves ou amples, reprises et variations, silences ménagés comme des pauses. Plus qu'un don technique, l'« oreille absolue » est ici une disposition à l'écoute, une manière d'accueillir la pluralité des chants et de leur donner place dans le tissu du récit.

Aussi belle soit-elle, la portée métaphorique du texte ne se révèle qu'à l'issue d'un effort d'écoute, grâce à une disponibilité à la polyphonie et à ses dissonances. Ce n'est qu'en traversant une désorientation initiale que l'on accède à la justesse de cette composition littéraire, où la musique figure une humanité vulnérable et souffrante, mais capable, l'espace d'un instant, de se tenir ensemble et d'oublier sa condition mortelle.

Finalement, *L'Oreille absolue* rappelle que la littérature, comme la musique, n'offre pas de réponses mais une expérience : celle d'un déplacement, d'une écoute qui déroute avant d'éclairer et qui fait surgir, au cœur du chaos, une forme de sens partagé. Elle apparaît ainsi une consolation face à la condition humaine, suspendant un instant la conscience de notre finitude solitaire et inexorable, et ouvrant à la possibilité d'un accord fragile mais commun. Un roman exigeant, brillant et subtil, où musique et écriture se rejoignent dans l'art délicat de panser l'âme.

<https://leslecturesdecannetille.blogspot.com/>



## **L'orchestre d'harmonie de Gonnevill-la-Mallet dans la vraie vie**

L'Orchestre d'Harmonie de Gonnevill-La-Mallet est né dans les années 1880. Il regroupe une cinquantaine de musicien · ne · s intergénérationnels de la commune et des environs. Son but est de faire connaître différents styles de

musique (du classique à la musique moderne en passant par la musique de film) à travers des concerts et différentes animations. Depuis 1989, l'école de musique est venue renforcer l'association en accueillant des élèves adultes et enfants à partir de 6 ans.

Grâce à un enseignement dispensé par 10 professeurs, ils reçoivent une formation musicale leur permettant de pratiquer des instruments à vent (bois et cuivres) et percussions et à terme d'intégrer l'orchestre. L'école compte maintenant une soixantaine d'élèves adultes et enfants.

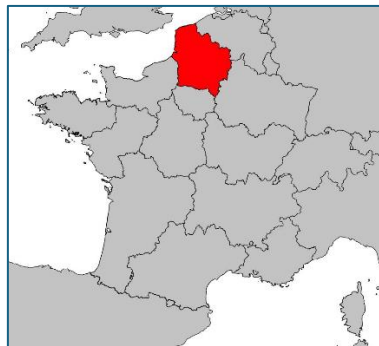
Dirigé par Didier SIMON, Sophie CRESSANT et Nicolas SIMON et présidé par Patrick MICHELO, l'Orchestre d'Harmonie de Gonneville-La-Mallet participe toute l'année aux divers événements officiels intercommunaux (cérémonies commémoratives, fêtes municipales, Téléthon, Fête de la musique...), et se produit régulièrement en concert.

### **Pour en savoir plus**

<https://www.ohgm.fr/index.php>

Agnès DESARTHE, *L'oreille absolue*, 2025, éditions de L'Olivier, 144 p.

## **4) Premier Concours International de Composition pour orchestre à vent de la CMF Hauts-de-France**



Il est des défis à relever qui nécessitent engagement et encouragement. Tous les amateur·rice·s d'ensemble à vent se souviennent de l'impact des 7 Concours Internationaux de Composition que notre ami Philippe LANGLET a impulsé avec la défunte organisation Coups de Vents entre 2004 et 2022. Tout en tirant sa révérence, il y a un an, le fondateur s'inquiétait d'abandonner sur le chemin cette prestigieuse institution qui irrigua pendant un quart de siècle les Hauts-de-France et permit l'émergence de nouveaux répertoires pour l'orchestre d'harmonie. Pour celles·eux qui ne sauraient rien de tout cela, nous renvoyons à l'article, trop bref, que nous avons consacré à cette aventure dans notre *Newsletter#30* d'août-septembre 2025<sup>1</sup>. Soulignons cependant par quelques chiffres, le volontarisme qui a accompagné pendant 25 ans le Concours International de Composition (CIC) Coups de Vents et le travail

---

<sup>1</sup> <https://mailchi.mp/f67a15a20d77/afeev-newsletter-septembre2025>

constructif et opiniâtre qui a permis en 7 éditions de faire émerger de très nombreuses compositions originales (1.151 enregistrées dont 121 sélectionnées et 15 primées) présentées lors de 60 concerts gratuits auprès d'un public de 19.000 auditeurs directs.

<https://mailchi.mp/f67a15a20d77/afeev-newsletter-septembre2025>

Et pour celles·eux qui voudraient se replonger dans l'ambiance et les réalisations sonores du 7<sup>e</sup> CIC Coups de Vent nous vous invitons à découvrir les six pièces finalistes, interprétées dans le cadre de l'auditorium du CRR de Paris en 2021, par nos belles formations professionnelles : Musique des Sapeurs-Pompiers de Paris (direction Mehdi LOUGRAÏDA), Musique de la Police nationale (dir. Jérôme GENZA), Musique de l'Air et de l'Espace (dir. Claude KESMAECKER), Orchestre de la Garde Républicaine (dir. Sébastien BILLARD) et Musique des Gardiens de la Paix de Paris (dir. Gildas HARNOIS).

[https://www.youtube.com/channel/UCR2HDeBfThOjAjEUH\\_px\\_mQw](https://www.youtube.com/channel/UCR2HDeBfThOjAjEUH_px_mQw)

ORGANISÉ PAR LA CMF HAUTS-DE-FRANCE

1ER CONCOURS  
INTERNATIONAL  
DE COMPOSITION

HAUTS  
DE FRANCE

POUR ORCHESTRE À VENT

1th EDITION OF  
INTERNATIONAL  
WIND ENSEMBLE  
COMPOSITION  
COMPETITION

Date limite d'inscription :  
1er septembre 2026  
Date limite de dépôt des oeuvres :  
1er décembre 2026

REGLEMENT COMPLET

Logo: MINISTÈRE DE LA CULTURE  
Logo: COUPS DE VENTS  
Logo: AFEV

## Une nouvelle proposition en 2026-2027

Le défi est aujourd'hui relevé. La Fédération CMF Hauts-de-France prend le relais de ce CIC dans une formule renouvelée. Si les objectifs d'enrichissement du répertoire restent dans la nouvelle proposition, très proches de ceux voulus par le « fondateur », avec l'implication des orchestres régionaux, la nouveauté réside dans le contenu. Pour le Concours 2026-2027 et afin de rendre l'interprétation de l'œuvre accessible à des orchestres amateurs, le choix s'est porté sur le niveau de difficulté 4, de l'échelle internationale qui en comporte 6. Notons cependant que le style et le degré de difficulté restent libres.

Sollicitée par la Fédération Hauts-de-France, l'AFEEV s'est engagée dans un partenariat institutionnel avec cette dernière. Nous remercions la Fédération CMF Hauts-de-France et son président Bruno DRINKEBIER, de la confiance qui nous est faite. Surtout, nous souhaitons saluer avec reconnaissance cette « reprise de flambeau ».

Les œuvres sélectionnées pour les 1/2 finale seront interprétées en 2027 par des orchestres Français et/ou d'autres pays et jugées en concerts publics début 2027 sur le territoire des Hauts de France.

La finale se déroulera le 23 mai 2027 au Palais du Littoral de Grande Synthe, au lendemain de la 3ème Edition du Championnat National d'Orchestre d'Harmonie.



Pour les compositeurs qui seraient intéressés, la Fédération Hauts-de-France communique le calendrier suivant :

01 mai 2026 : Mise en ligne du règlement complet sur le site :  
<https://cmfhautsdefrance.opentalent.fr/>

1er septembre 2026 : Date limite d'inscription.

1er décembre 2026 : Date limite de dépôt des œuvres sur la boîte : [cmfhautsdefrance@gmail.com](mailto:cmfhautsdefrance@gmail.com)

**Pour tout renseignement complémentaire**  
**Le règlement pour ce Concours de Composition**

[https://cmfhautsdefrance.opentalent.fr/fileadmin/user\\_upload/133468/Concours/Composition/CONCOURS\\_INTERNATIONAL\\_DE\\_COMPOSITION\\_POUR\\_ORCHESTRE\\_A\\_VENT.pdf](https://cmfhautsdefrance.opentalent.fr/fileadmin/user_upload/133468/Concours/Composition/CONCOURS_INTERNATIONAL_DE_COMPOSITION_POUR_ORCHESTRE_A_VENT.pdf)

**Les inscriptions :**

<https://forms.gle/ZVQQixwkTkQ7r3sCA>

## 5) *L'Union de Woippy (87) : 100 ans de musique & plus encore*, un reportage d'Alicia HIBLOT pour Moselle TV



C'est à l'occasion de son centenaire que l'Union de Woippy fait l'objet d'un double événement : la réalisation d'un reportage de 27'21'' et la publication d'un livre. L'hebdomadaire *L'ami hebdo* nous permet la rencontre avec Olivier JANSEN, actuel directeur de l'Union de Woippy<sup>2</sup>.

### **Une histoire liée au passé mosellan**

Fondée en 1925, l'Union de Woippy a fêté ses cent ans l'année passée. « À l'origine, nous avons été créés grâce à la fusion de deux anciennes entités woippyennes : l'Union Saint-Etienne qui était proche du clergé et la Lyre qui faisait de la préparation militaire. Ces deux associations étaient allemandes puisqu'elles ont respectivement vu le jour en 1902 et en 1907. Le village est redevenu français à la fin de la Première Guerre mondiale mais des tensions existaient entre les deux structures. Le maire de l'époque a choisi de les réunir

---

<sup>2</sup> *L'ami hebdo*, 15 janvier 2026, consultable sur : <https://www.ami-hebdo.com/lhistoire-centenaire-de-lunion-de-woippy/>

par assainir tout cela. Woippy était un petit village, il y avait forcément des rivalités » narre le directeur de l'école de musique Olivier JANSEN.

La structure a grandi pendant l'entre-deux-guerres, avant de souffrir comme beaucoup d'activités mosellanes quand l'occupation nazie est survenue. « L'Union a eu du mal à se remettre de la Seconde Guerre mondiale, tout était perdu. Le parc instrumental a été vandalisé ou volé. Les deux drapeaux historiques de l'association ont bien failli être détruits aussi. Les Allemands les avaient pris pour les détruire dans la rue mais deux habitants du village sont passés au même moment et les ont récupérés pour les protéger » raconte Olivier Jansen. Fort heureusement, l'association s'est bien relevée après le conflit.

### Âge d'or et déclin

À l'image du pays, l'Union de Woippy a connu ses Trente Glorieuses quand s'est achevée la Seconde Guerre mondiale. « L'Union renaît vraiment de ses cendres en 1948, jusque dans les années 1975-1980 avec l'harmonie et l'orchestre de batterie-fanfare qui reprenait des codes paramilitaires, les musiciens avaient des galons. Nous étions en lien avec pas mal d'associations patriotiques pour toutes les commémorations » explique le directeur. Des décennies marquantes pour la plus ancienne association woippyenne, où régnait la convivialité.

Cité dortoir pendant l'âge d'or de la sidérurgie en Moselle, Woippy comptait de nombreux ouvriers dans son Union. Comme l'industrie locale, l'association a fini par décliner. « Je vois vraiment une corrélation entre ces deux événements » avance le directeur. Mais la raison principale de ce déclin réside en la retraite de Marcel MONFORT, le chef d'orchestre de l'époque. « Quand il part en 1980, l'harmonie dénombrait une centaine de musiciens. En 1983, nous n'étions plus que sept. Et j'étais dans les sept ! Je devais avoir dix, douze ans » sourit le tromboniste. Encore une fois, l'Union a démontré sa force.



## Création de l'école de musique

Un choix important a permis à l'Union de Woippy de repartir, à nouveau, vers l'avant. Recruté par le conseil d'administration de l'association, Jean-Paul MONELL décide de créer une école de musique. « Traditionnellement, ce sont les anciens qui apprenaient aux plus jeunes. Nous n'avions pas forcément de professeurs » souligne Olivier JANSEN. Conséquence de cette révolution, « il a fallu arrêter de se produire tous les dimanches aux quatre coins de la Moselle voire en Allemagne pour se concentrer sur l'école ». Décision difficile mais payante puisqu'en trois ans, l'école a gagné une centaine d'élèves. « Nous avons développé l'offre instrumentale à l'époque en lançant les cours de piano, la guitare... L'harmonie est repassée à une trentaine de musiciens. Pour comparer, nous sommes une cinquantaine aujourd'hui » détaille le directeur.

L'Union de Woippy compte désormais 300 élèves et 30 professeurs. À la musique, se sont ajoutées les sections théâtre et danse, là où autrefois on pouvait pratiquer la gym, le foot ou le tir sportif au sein de l'Union. L'association travaille aussi avec des établissements scolaires de la ville, comme les écoles Pierre et Marie Curie et Paul Verlaine, ou bien le collège Jules Ferry où une classe à horaires aménagés fut créée pour enseigner la musique aux enfants. « On a pu aider beaucoup d'enfants en difficulté scolaire » se réjouit le directeur. Cent années d'histoire et de responsabilité dans la cité.

## Un reportage accessible en ligne

*L'Union de Woippy (87) : 100 ans de musique & plus encore, un reportage d'Alicia HIBLOT pour Moselle TV*

Durée : 27'21''

[https://www.youtube.com/watch?v=B\\_goQ9HXs-g&t=710s](https://www.youtube.com/watch?v=B_goQ9HXs-g&t=710s)

## Un livre album

Philippe HOCH, docteur en philosophie, ancien Président de l'Académie Nationale de Metz, et ancien Président de La Société d'Histoire et d'Archéologie de Lorraine est l'auteur de cet ouvrage en collaboration avec la Société d'Histoire de Woippy.

Ce livre album illustre en 144 pages *Un siècle d'histoire culturelle et sociale au pays des fraises, l'Union de Woippy 1925-2025*. Les actions de l'Union Musicale ont évolué au fil des années, passant du chant à la préparation militaire, de la musique à la gymnastique, des revues théâtrales à l'organisation de la fête des fraises, de l'aide aux personnes en difficultés à l'organisation de festivals de musique. Elle reste une structure incontournable dans la vie culturelle et éducative de la ville de Woippy par son école de musique, de théâtre et de danse, par ses projets développés dans le cadre de la politique de la ville, mais aussi par ses concerts offerts à la population et par l'organisation de sa saison culturelle à l'Atrium.

En parallèle de cette narration, et pour ceux qui l'ignoraient, Woippy est le berceau de la fraise du pays messin depuis 1866. Mais là encore, après les années fastes (on produisait 2.000 tonnes de fraises en 1913 et 9.000 tonnes en 1937), faisant vivre et prospérer des centaines de familles, l'hiver 1956, puis la sécheresse 1962 qui révéla la dégénérescence de la variété "tomate", signeront le déclin de la fraisculture locale. Sans parler de la concurrence d'autres

départements français et de l'Espagne. Mais aussi de l'urbanisation qui, peu à peu, a grignoté les terres maraîchères.

Nostalgie quand tu nous tiens... Attachée à son passé, bien que la fraisculture mosellane a quasiment disparu du paysage, la ville de Woippy célèbre toujours sa fraise. Et cela depuis 1926 !



Philippe HOCH *Un siècle d'histoire culturelle et sociale au pays des fraises, l'Union de Woippy 1925-2025*, 2025, 144 pages et illustrations.

## 6) *Quelques secrets de la direction d'orchestre* avec Laurent PETITGIRARD

À l'occasion d'une conférence donnée à l'Institut des Beaux-Arts, Laurent PETITGIRARD partage quelques expériences de direction d'orchestre.

Laurent PETITGIRARD n'est certes pas un « homme d'harmonie » et c'est bien ce qui nous intéresse. Né en 1950, Laurent PETITGIRARD est un musicien éclectique. Sa carrière de compositeur de musique symphonique (plus d'une vingtaine d'œuvres, dont deux opéras) et de musiques de films (160 partitions pour de nombreux réalisateurs parmi lesquels Otto PREMINGER, Jacques DEMY, Francis GIROD, Pierre SCHOENDOERFFER...) se double d'une activité de chef d'orchestre invité dans le monde entier (Orchestre de l'Opéra National de Paris,

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Berliner Symphoniker, Orchestres de la Tonhalle, de la Fenice, de la BBC, Utah Symphonic Orchestra, Korean Symphony & KBS Orchestras, Moscow State Orchestra...). Il a enregistré une trentaine de disques, dont *Jeanne d'Arc au Bûcher* d'HONEGGER, *Gaspard de la Nuit* (RAVEL-CONSTANT) dont il a dirigé la création ou encore *Daphnis et Chloé*, de Maurice RAVEL. Ancien président de la SACEM, directeur musical de l'Orchestre Symphonique Français de 1989 à 1996, il a été élu, par les musicien·ne·s, directeur musical de l'Orchestre Colonne de décembre 2004 à juin 2017. Laurent PETITGIRARD a été récompensé à maintes reprises, il est membre de l'Académie des Beaux-Arts, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier dans l'Ordre National du Mérite et Commandeur des Arts et Lettres.



Laurent PETITGIRARD

C'est avec une bonne dose d'humour, d'autodérision et quelques petites piques, que le compositeur-chef d'orchestre se fait narrateur. Et c'est bien là qu'il nous faut entendre le musicien parler de musique. Certes, il ne s'agit que d'aborder par des exemples choisis la musique symphonique ou opératique, mais la parole franche et expérimentée de ce Maître est un moment rare et précieux.

« Le premier public d'un chef d'orchestre, c'est son orchestre et le premier professeur d'un chef d'orchestre c'est son orchestre, ce sont ses musiciens ».

Vraiment, il nous semble que prendre 1h20 de son temps pour le (ou la) chef·fe d'orchestre en activité, quel que soit l'orchestre qu'il dirige, est toujours heureux. Cela s'appelle un investissement et nourrit celui qui, tout en connaissant ses limites (le fameux « syndrome de Peters »), veut espérer transmettre ce qui la·le nourrit : la musique, tout simplement.

<https://www.youtube.com/watch?v=X5PUOvC8Ah0>

## 7) *Les chemins de la création par Cadence, pôle musical régional d'Alsace (67 & 68)*



### **Cadence, pôle musical régional d'Alsace**

Le pôle Cadence œuvre pour le développement et la structuration des pratiques musicales en amateur par le soutien et l'initiative de projets, la formation, l'accompagnement et la mise en réseau des acteurs. Cette structure qui repose sur de solides fondations est née de la fusion de Mission Voix Alsace et de la partie conventionnée de la Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace. Elle hérite du savoir-faire et de l'histoire de ces deux associations.

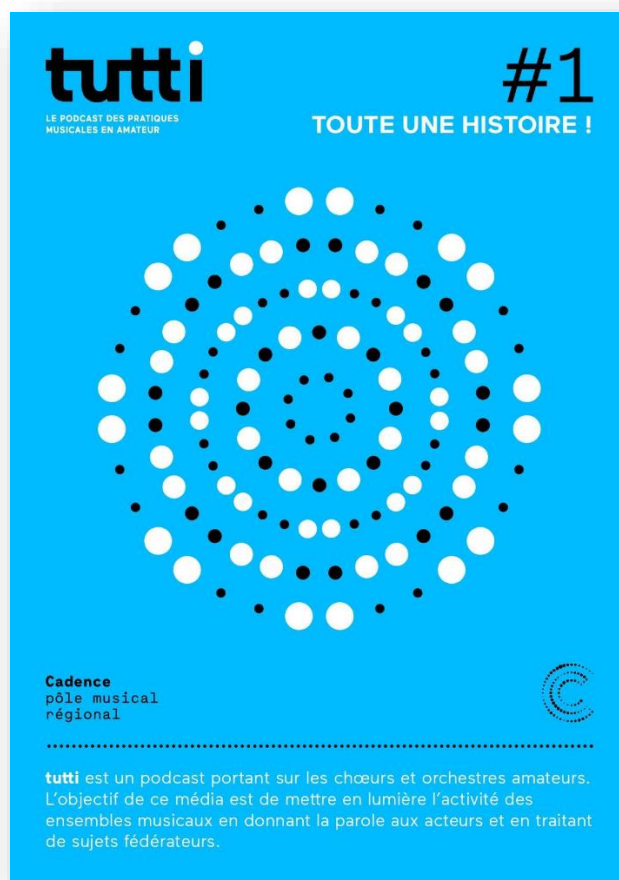


Aujourd'hui, le domaine d'intervention de Cadence, pôle musical régional, se situe dans un périmètre plus large qui prend en compte l'ensemble des pratiques musicales collectives, dans leur diversité et quelles que soient leurs formes.

Pour la mise en œuvre de son projet, Cadence bénéficie du soutien de l'Etat (DRAC Grand Est), de la Région Grand Est et de la Collectivité européenne d'Alsace.

### ***Tutti*, une série de podcast proposée par Cadence**

Le pôle musical régional Cadence propose *Tutti*, une série de podcast centrée sur le monde musical amateur, à écouter en podcasts.



Le premier intitulé *Toute une Histoire* a été pensé en 2023, une année particulièrement marquée par les célébrations de centenaires au sein des ensembles musicaux amateurs. Commémorer l'histoire de son ensemble, c'est avant tout se remémorer un passé marqué par des périodes notoires, découvrir ou redécouvrir des souvenirs oubliés, observer des évolutions dans les choix musicaux, les pratiques ou encore la vie associative. Célébrer cette histoire permet aussi de comprendre l'importance des transmissions, notamment entre les différentes générations.

Comment les ensembles musicaux amateurs façonnent-ils une mémoire collective ? Comment parviennent-ils à faire perdurer une pratique chorale ou

orchestrale pendant plus d'un siècle ? Ce sont, entre autres, des questions posées aux bénévoles associatifs et chefs.

### **Pour entendre *Toute une Histoire* en podcast :**

<https://cadence-musique.fr/tutti-1>

Le deuxième épisode s'intitule *Les chemins de la création*. Dans celui-ci, le pôle Cadence nous entraîne au cœur des dynamiques de création collective pour les ensembles musicaux amateurs. En résonance avec la thématique du festival IMPULSIONS, l'épisode s'intéresse aux processus créatifs des chœurs et orchestres amateurs. Un épisode riche en échanges, en idées et en expériences humaines et musicales.

Au sein des ensembles musicaux amateurs, de nombreux projets de création voient le jour : faire une commande d'œuvre originale, intégrer une mise en scène, croiser les disciplines artistiques, créer un spectacle de toute pièce... Ce ne sont pas les idées qui manquent !

Souvent initiées par le chef ou la cheffe de l'ensemble, ces créations peuvent devenir de véritables aventures collectives, au sein desquelles chaque membre du chœur ou de l'orchestre peut s'investir pleinement.

Alors, comment on s'y prend ? Quelles sont les étapes, les questionnements, les belles surprises ?



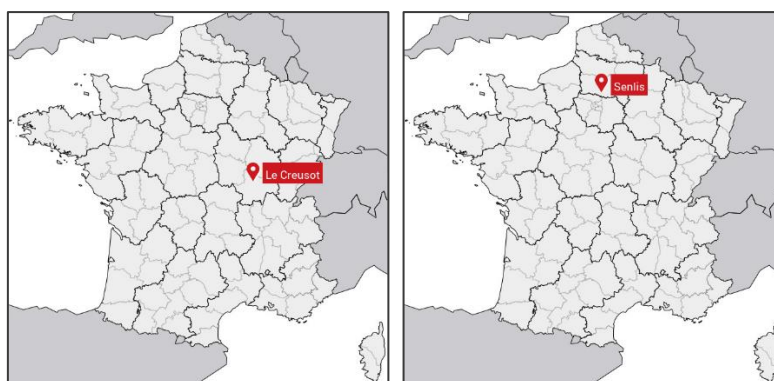
### **Pour entendre *Les chemins de la création* :**

<https://cadence-musique.fr/tutti-2>

Nous savons intuitivement que le mouvement associatif et amateur est d'une vitalité étonnante, nos *Newsletters* n'ont d'autre but que d'en témoigner pour ce qui est du domaine des ensembles à vent. Nous sommes certains que le temps est venu de décroiser les pratiques et surtout d'éviter une forme de surenchère entre « chapelles » voire de supériorité mal placée d'une région à

l'autre, d'une fédération à l'autre, d'un ensemble à l'autre. C'est un mouvement collectif que l'AFEEV souhaite montrer et soutenir. Celui du pôle Cadence en Alsace en est un bel exemple jouant le collectif. Nous ne pouvons qu'en relayer l'exemple tout en souhaitant qu'une forme de régionalisme, fier de sa « petite patrie », puisse être connecté à un réseau plus vaste, favorable aux interactions régionales, nationales ou européennes.

## 8) Musique, théâtre et magie avec les orchestres d'harmonie du Creusot (71) et de Senlis (60)



Nos lecteurs ont déjà lu de nombreux et intéressants projets multiculturels dans nos *Newsletters AFEEV*.

Ils sont à l'image de ce qu'encouragent les politiques publiques dans les territoires. Le développement de partenariats et de collaborations pour favoriser les rencontres et échanges entre ensembles musicaux, se double souvent d'un projet associant musique et autre pratique artistique. Les exemples sont nombreux et choisir l'exemple du Concert Magique proposé en novembre 2025 par les orchestres d'harmonie du Creusot (Saône-et-Loire) et de Senlis (Oise) n'en est qu'une illustration parmi beaucoup d'autres initiatives en province.

Le dimanche 23 novembre 2025, dans un Grand Théâtre de L'ARC-Scène nationale, l'Orchestre d'Harmonie de Senlis sous la direction de Thierry GRIMONT a assuré la première partie d'un concert avant que l'Orchestre d'Harmonie du Creusot, sous la direction de Lydiane CURT-PITOU, ne prenne place à son tour sur la scène.

### Deux histoires et deux profils bien différents

L'Harmonie du Creusot est intimement liée, par ses origines, au patrimoine industriel des célèbres Forges et de leurs « maîtres de forge », les propriétaires du site industriel, Adolphe et Eugène SCHNEIDER. C'est de leur volonté que naît la société musicale en 1874. Typique d'un paternalisme social, l'harmonie regroupe alors jusqu'à 75 musiciens, employés par l'entreprise. C'est ce que l'on nomme les musiques corporatives qui se sont développées au cours des XIXe et XXe siècle sous l'impulsion d'entreprises et qui ont fait la renommée des harmonies et fanfares des bassins industriels. Bénéficiant de conditions favorables, ces musiques se sont épanouies pendant plus d'un siècle de prospérité économique et industrielle. La désindustrialisation des années 1970 a marqué un arrêt brutal de cet état de fait. En 1971, la nouvelle société Creusot-

Loire décide d'abandonner les activités qui ne relèvent pas du secteur purement industriel. Ce n'est plus une harmonie corporative, mais une association loi 1901 qui tente de subvenir à un marasme profond. Si le marteau-pilon reste le symbole de la ville, isolé sur son rond-point, il est à l'image d'une forte perte d'activité et d'emploi. La ville du Creusot passe alors de 35.000 habitants en 1968 à 20.000 en 2023. Cependant la vie musicale subsiste. Devenue Harmonie municipale, la formation continue d'animer la vie de la « ville-usine » devenue communauté urbaine Creusot-Montceau. Notre présentation n'est qu'une ébauche de ce que fut la vie musicale au Creusot. Une belle étude serait heureuse pour mieux saisir le mouvement des harmonies et fanfares liées historiquement à la Révolution industrielle et la société post-industrielle.



Lyre et Marteau-pilon, les images-symboles du Creusot

Le second orchestre d'harmonie, celui de Senlis (Oise) a un parcours bien différent. C'est l'orchestre de haut niveau du Conservatoire Municipal de Musique et de Danse. Avec sa cinquantaine d'instrumentistes, l'harmonie accueille les musiciens bois, cuivres et percussions à partir du niveau 2ème cycle 3ème année, ainsi que des musicien·ne·s amateur·rice·s de niveau confirmé. Mais en vérité, l'orchestre d'harmonie de Senlis est un héritage, celui d'un temps ancien, la fanfare de Senlis étant repérée après 1870. La sous-préfecture de l'Oise est ville d'Histoire à 40 kilomètres de Paris, renfermant de nombreux trésors archéologiques ou patrimoniaux de l'Antiquité à la Révolution française. Ville royale prospère, demeure des rois de France, d'Hugues Capet à Charles X, la ville s'endort dans son cocon au XIXe siècle. Autrement dit Senlis est le complément du Creusot (ou l'inverse) dans une narration historique nationale.



L'orchestre d'harmonie du Conservatoire de Senlis sous la direction de Thierry GRIMONT

## Deux orchestres pour un spectacle

Si l'orchestre d'harmonie de Senlis est resté dans son rôle en proposant un programme éclectique de musique pour ensemble à vent, l'Harmonie du Creusot a composé un spectacle intégrant des intermèdes théâtraux sur le thème de la magie et des sorciers. Auto-interprété par les musicien·ne·s le spectacle est un petit conte moral et humoristique sur le « destin » de l'enfant nouveau-né d'un couple de musiciens de l'Harmonie et des vilaines et bonnes fées qui se penchent sur son berceau.

Pour conclure le spectacle, les deux ensembles se sont unis pour un final éclatant *Pirates of the Caribbean* sous la direction de Thierry GRIMONT. « C'est un vrai plaisir de partager la scène avec une autre harmonie. Ces échanges font vivre la musique et créent de vrais liens » confie Céline CARTON-PETRAZ, présidente de l'Harmonie du Creusot.

Il y a donc plusieurs niveaux de lecture de cet événement. À nos yeux, l'Harmonie municipale du Creusot célèbre la résilience dont ont fait preuve de nombreux orchestres implantés dans des zones désindustrialisées en contribuant à la lutte contre la « friche culturelle » que promettaient les « friches industrielles ». L'orchestre de Senlis montre lui la pertinence qu'il peut y avoir à faire vivre une structure intégrée à l'enseignement spécialisé d'un conservatoire tout en intégrant des musicien·ne·s amateur·rice·s. La rencontre entre deux orchestres est une pratique commune dans le monde des harmonies. Elle témoigne des valeurs de respect de l'autre, d'ouverture et de vivre ensemble dans des territoires éloignés (300 kilomètres séparent Le Creusot et Senlis) et dans des régions administratives différentes (entre Hauts-de-France et

Bourgogne Franche-Comté). Et puis, il y a un public et ce dernier n'a pas manqué le rendez-vous du 23 novembre 2025 puisque plus de 900 personnes remplissaient le Grand Théâtre de l'Arc.

Les deux harmonies devraient se retrouver à nouveau, mais cette fois ce sera dans l'Oise et en 2026. Nous souhaitons à tous les acteurs, bénévoles et professionnels, persévérance et bonheur.



Une salle comble  
lors du concert au Grand Théâtre de l'Arc-scène nationale du Creusot

### **Pour en savoir plus**

Le concert donné par l'orchestre d'harmonie du Conservatoire de Senlis (1<sup>ère</sup> partie de concert)

[https://www.youtube.com/watch?v=bsZ8\\_Vo9iXw](https://www.youtube.com/watch?v=bsZ8_Vo9iXw)

Le *Concert Magique* donné par l'Harmonie Municipale du Creusot

[https://www.youtube.com/watch?v=Hha82juxGgU&list=RDHha82juxGgU&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=Hha82juxGgU&list=RDHha82juxGgU&start_radio=1)



## 9) Clap de fin pour le Concours International de Musique de Chambre de Lyon, 18 avril 2026



Fondé en 2004, le Concours international de musique de chambre de Lyon (CIMCL) alterne chaque année entre différentes formations : trio avec piano, duo violon-piano, duo voix-piano, duo violoncelle-piano, quintette à vent et quatuor à cordes. Il était cette année consacré au quintette à vent. Parmi les anciens lauréats du CIMCL figurent notamment le Quatuor Hermès, le Trio

Messiaen, le Duo Moine ou Voyou, le Trio Van Baerle, le Quatuor Hanson, l'ensemble Ouranos.Live, et bien d'autres encore.



**QUINTETTE  
À VENT**

21ÈME CONCOURS  
INTERNATIONAL  
DE MUSIQUE DE  
CHAMBRE DE LYON

**14 > 18**  
AVRIL 2026

Onze quintettes à vent candidats se sont retrouvés devant un jury d'élite.

Philippa DAVIS, flûtiste anglaise, régulièrement invitée comme flûte solo par les principaux orchestres londoniens (London Symphony Orchestra, Royal Philharmonic, Philharmonia, English Chamber Orchestra, BBC Symphony Orchestra, etc.), est professeure à la Guildhall School of Music & Drama (Londres).

Alexei OGRINTCHOUK, hautbois et chef d'orchestre russo-néerlandais, premier hautbois solo de l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, chef d'orchestre principal de l'orchestre néerlandais Phion (Philharmonie Oost Nederland), est professeur de hautbois à la Haute Ecole de Musique de Genève.

Shirley BRILL, clarinettiste allemande, lauréate du Concours international de Genève en Suisse, du Concours international de Markneukirchen en Allemagne, qui a obtenu un prix spécial au Concours international de l'ARD à Munich, est professeure de clarinette à la Hochschule für Musik de Nuremberg.

Hervé JOULAIN, corniste français, cor solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France puis du National de France, s'illustre comme concertiste avec 125 orchestres différents. Pédagogue, il se consacre à des classes de Maître, partout en France, ainsi que dans 26 pays (Allemagne, Portugal, République Tchèque, Canada, Brésil, Irlande, Espagne, Angleterre, Finlande, Italie, Suisse, Luxembourg, Corée, Belgique, Pays-Bas...) et ainsi qu'à la Mahler Académie.

Carlo COLOMBO, bassoniste d'origine italienne, basson solo de l'ensemble I Solisti Veneti de 1978 à 1981, basson solo de l'orchestre de l'Opéra National de Lyon à sa création en 1983, est professeur de basson au CNSMD de Lyon depuis 2001 et au Conservatoire de Lausanne - Haute Ecole de Musique depuis 2005.

Au terme d'une série de récitals passionnants cette semaine du 14 au 18 avril, les finalistes étaient : Quintetris (Lyon), Vienta Quintet (Vienne) & Lumas Winds (Londres)

La finale a eu lieu à la Salle Molière le 18 avril. Les finalistes se sont produits avec la harpiste Sophie BELLANGER dans *Ma Mère l'Oye* de Ravel, les *24 préludes op. 34* de CHOSTAKOVITCH et *Le Coin des enfants* de DEBUSSY.

La pièce imposée *Alchimie*, est une commande du CIMCL à Thibault PERRINE, professeur d'écriture au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, professeur d'arrangement au Pôle Supérieur Paris-Boulogne Billancourt, professeur de contrepoint au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Le palmarès est le suivant :

- 1er prix - Lumas Winds (Londres)
- 2ème prix - Vienta Quintet (Vienne)
- 3ème prix - Quintetris (Lyon)



Le quintette Lumas Wind (Londres)

## Les lauréats

Le Lumas Winds est composé de Beth STONE, flûte, Christopher VETTRAINO, hautbois, Rennie SUTHERLAND, clarinette, Florence PLANE, basson et Benjamin HARTNELL-BOOTH, cor.

Basé à Londres, Lumas Winds est un ensemble reconnu pour son engagement en faveur de la diversité du répertoire de musique de chambre pour vents. Qualifié d'« ensemble à suivre » par BBC Radio 3, il remporte le 1er Prix du Royal Over-Seas League Mixed Ensemble Prize. Soutenu par de nombreuses institutions britanniques, l'ensemble est également lauréat du Britten Pears Young Artists Programme. En mai 2024, Lumas Winds publie son premier album *The Naming of Birds* chez Champs Hill Rehornds, comprenant trois créations mondiales. Très investi dans la transmission, l'ensemble est en résidence au Royal Welsh College of Music and Drama (Londres). Les membres se produisent régulièrement avec de grands orchestres européens, enrichissant la cohésion et la richesse artistique du groupe.

La dotation totale s'élève à plus de 18 000 € et comprend des engagements supplémentaires pour des concerts à La Belle Saison, à la

Résidence Académie Villecroze, au Palazzetto Bru Zane, aux Concerts de Poche, au Festival Radio France de Montpellier-Occitanie, à France Musique.

Ce concours restera dans les mémoires et nous devons saluer le travail patient et tenace de David PASTOR et de toute son équipe opérationnelle, des conseillers artistiques et de Prosper TEBOUL, président du conseil d'administration du CIMCL (association loi 1901) et de son équipe directoriale.

Il est regrettable que nous ne puissions retranscrire ici l'identité de tous ceux qui furent en scène, qu'il nous soit permis cependant d'adresser un immense bravo à toutes celles et tous ceux qui, au travers des onze quintettes ont encadré, conseillé, répété et travaillé sans relâche pour faire de ce concours 2026 une très belle réussite.

## 10) Les publications AFEEV (1<sup>er</sup> semestre 2026)

Notre lecteur·rice n'a pas toujours le temps de se ressourcer dans le tourbillon d'une année musicale bien remplie. Nous profitons du temps estival pour lui proposer des lectures qui pourraient entretenir sa soif de savoir, et pourquoi pas, l'envie de tester et de programmer pour son orchestre des œuvres originales et de qualité.

Dans la série **FOCUS**, dédiée à des compositions récentes (moins de 3 ans après la création), nous vous proposons quelques titres.

- *Fraternity* de Thierry DELERUYELLE (présenté par Patrick PÉRONNET)
- *Suite Holographique* d'Emmanuel DANDIN (présenté par Ludovic BOUGOUIN)
- *Pyramides noires* de Thierry BRUNIAUX (présenté par Vivien DAVID)
- *Silence durci* d'Arнау GRAN I ROMERO (présenté par Florent DIDIER)

D'autres publications mensuelles viendront compléter cette série.

Dans la série **OPUS**, dédiée à des œuvres souvent anciennes et parfois inédites, il s'agit de mettre en lumière des compositions oubliées ou négligées alors que leur valeur esthétique est réelle. Ont d'ores et déjà été édités :

- *Concertino pour flûte en ré Majeur* opus 107 (1902) de Cécile CHAMINADE
- *Marche solennelle* opus 23 (1889) de Gabriel PIERNÉ
- *Chansons de France, ouverture sur des thèmes populaires français* (1948) de Désiré-Émile INGHELBRECHT
- *Sonatine pour timbales et orchestre d'harmonie* (1939) d'Alexandre TCHEREPNINE
- *Symphonie n° 11 pour orchestre d'harmonie* (1963) de Georges MIGOT

La série OPUS inaugurée en février 2026 accueillera prochainement et mensuellement des œuvres signées Betsy JOLAS, Henri SAUGUET, Jeanne LELEU, Darius MILHAUD, Pierre-Max DUBOIS, Jean FRANÇAIX et bien d'autres encore.

Ces rubriques concernant le répertoire de l'ensemble à vent, récent ou ancien, ne sont pas un domaine réservé. Nous accepterons toutes les propositions rédigées qui nous seront faites avec la seule restriction de notre déontologie, de nos lignes éditoriales et de nos présentations (renseignements : patrick.peronnet@gmail.com).

## 11) Bienvenue aux nouveaux membres de l'AFEV

Nous sommes heureux d'accueillir de nouveaux/nouvelles adhérent.e.s à notre association loi 1901. Nous les remercions de la confiance qu'ils nous font et nous essaierons de ne pas les décevoir. Ce sont (dans l'ordre alphabétique) :

**Romain DAPVIL**, trompettiste, coordinateur du département cuivres et directeur musical des ensembles à vent cycles 1 et 2 au Conservatoire communautaire de Béthune-Bruay (62) membre fondateur du Quintette de Cuivres FlashBrass et cornet soprano du Douai Brass Band.

**Jean-François MATER**, trombone, professeur à l'école de musique et de danse Le Quartet de Chalennes-sur-Loire (49).

**Damien-François SAGRILLO**, professeur d'ethnomusicologie à l'Université de Luxembourg, président de l'Association Internationale pour la Recherche et la Promotion de la Musique à Vent (IGEB).

**Bastien STIL**, directeur artistique et musical, chef des Orchestres de la Garde républicaine.

## 12) Entre Guadeloupe et Dunkerque, la musique en partage



Ce projet ambitieux soutenu dans le cadre du Plan Fanfare a été initié par la DRAC Hauts-de-France et la DAC Guadeloupe, par le Collectif pour la Pratique Musicale en Amateur (CPAM) des Hauts-de-France et par la Fédération musicale de Guadeloupe. Il permet de croiser plusieurs enjeux, celui de l'éducation artistique et culturelle, l'ouverture aux pratiques musicales en amateur, le soutien à la création contemporaine avec une commande d'œuvre musicale inédite, un court-métrage documentaire (Isabelle CADIÈRE, *Heure exquise*) portant là aussi un regard artistique sur l'échange et la rencontre entre ces

jeunes issus de milieux, de cultures et d'histoires différentes pour son premier volet en novembre 2024. Ce projet musical, c'est aussi la valorisation du patrimoine matériel et immatériel, la découverte de langues régionales et un dialogue entre les terres et les habitant·e·s de l'Hexagone et les terres et habitant·e·s de l'Outre-Mer.



L'arrivée des jeunes artistes guadeloupéens le 13 novembre 2024

Enfin, il croise et diversifie les publics, même s'il s'adresse prioritairement aux collégien·ne·s, notamment issu·e·s d'un quartier labellisé « politique de la ville », il s'adresse aussi aux jeunes hors temps scolaire et aux musicien·ne·s de tous âges via les fédérations régionales de pratiques musicales et le conservatoire.

Ce projet a mobilisé de nombreux partenaires depuis 2022. Il prend place en quartier politique de la ville, avec le fort soutien de la ville (notamment Sylvie GUILLET, adjointe à la culture de Dunkerque) et de la communauté urbaine de Dunkerque, le soutien de la DRAEAC du Rectorat (Valérie FARANTON), les fédérations régionales (CPAM), la participation des acteurs culturels de proximité comme le FRAC Grand Large, le Bateau-Feu (scène nationale), le Conservatoire de musique et d'art dramatique, avec le concours de l'Education Nationale, de la Cité Educative et des collectivités territoriales.

Le projet musical a fait se rencontrer du 13 au 22 novembre 2024, deux Orchestres À l'École (OAE), celui du Collège Lucie Aubrac de Dunkerque – 59- (direction Sylvain WATTINE, professeur de musique) et celui du Collège Rémy NAINSOUTA de Saint-Claude en Guadeloupe -94- (direction Thierry PARIZE, professeur de musique). Les partenariats furent nombreux : le Conservatoire de Dunkerque (directrice Sophie DRINKEBIER) et sept de ses enseignants d'instruments et de nombreux acteurs culturels dunkerquois réunis par l'Association *Au-Delà des Idées* sous la coordination d'Émilie DRAPEAU pour le CPAM.

Le Concert Mass Band, à la salle Concorde de Dunkerque, réunissait les deux Orchestres À l'École et des musicien·ne·s venant de plusieurs harmonies des Hauts-de-France, des orchestres des Conservatoires de Dunkerque, Grande Synthe et Leffrinckouke. Le programme musical était basé sur les airs traditionnels des Carnavals dunkerquois et guadeloupéens ainsi qu'une composition originale *Comme un Air de Carnaval* de François BOGAERT qui mélange savamment les sonorités des caraïbes avec les airs carnavalesques ch'tis<sup>3</sup>. Un second concert de clôture mettait en lien les deux OAE et les publics dunkerquois et guadeloupéens par une diffusion vidéo en live.

Mais ce projet intégrait aussi une ouverture culturelle remarquable avec les visites des Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC) « Grand Large, du beffroi de Dunkerque et de son carillon, du Musée maritime et portuaire, une rencontre avec la Musique de l'Infanterie de Lille (direction Martial DRAPEAU) et une conférence sur les traditions carnavalesques.

Ce film d'Isabelle CADIÈRE, que nous vous proposons, fait partie des trois projets sélectionnés dans le cadre du Plan fanfare Hauts-de-France en 2024, donnant à voir par ces documentaires, la diversité des projets de ce dernier soutenu par le ministère de la Culture, en ville ou en ruralité (master-class, collaboration avec des conservatoires ou écoles de musique, commande d'œuvre de création, croisement des disciplines artistiques, renouvellement des répertoires -œuvres contemporaines, musiques de films, improvisations-, sensibilisation auprès des plus jeunes pour le « recrutement » de musiciens au sein des collectifs de sociétés musicales, etc.).

Ce premier temps de partage s'est prolongé depuis le 25 février 2025 avec le déplacement (voyage retour), pour douze jours, des élèves du collège Lucie Aubrac de Dunkerque en Guadeloupe, en pleine saison carnavalesque.



<sup>3</sup> Partition disponible pour les associations musicales des Hauts-de-France.  
<https://www.musique-hautsdefrance.fr/commandes-d-oeuvres>

Deuxième volet de ce jumelage, le voyage des Dunkerquois à Basse-Terre en Guadeloupe pour le Carnaval de Basse-Terre au printemps 2025. Nous vous invitons à voir comment la musique, une fois encore, permet de tisser des liens humains et chaleureux dans un monde enclin au repli sur soi.

**Le documentaire d'Isabelle CADIÈRE se trouve sur la plateforme Vimeo et est en accès libre.**

<https://vimeo.com/1119498032>

**Pour retrouver l'ambiance du Carnaval de Basse-Terre avec les Dunkerquois**

[https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=p25XBV7FE50&fbclid=IwY2xjawPVaR9leHRuA2FibQIxMAABHVJkmHm4JeYcbJEPju-AQtlvOdUL4wxZ6-8eR47s4SIPinNTOMK4hGcUdw\\_aem\\_vFLXnZBtKSD953kQfdL5Lw](https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=p25XBV7FE50&fbclid=IwY2xjawPVaR9leHRuA2FibQIxMAABHVJkmHm4JeYcbJEPju-AQtlvOdUL4wxZ6-8eR47s4SIPinNTOMK4hGcUdw_aem_vFLXnZBtKSD953kQfdL5Lw)

**Pour adhérer à l'AFEV, rendez-vous sur le site : [www.afeev.fr](http://www.afeev.fr)**

**ADHÉSION AFEV2026**

Choix de l'adhésion Adhérents Coordonnées Récapitulatif

<b>Étudiant(e)</b> Votre don ne vous coûtera que 5.10€ après réduction fiscale	15€	-	0	+
<b>Personne physique</b> Votre don ne vous coûtera que 10.20€ après réduction fiscale	30€	-	0	+
<b>Personne morale</b> (Orchestres, Ensembles, Associations) Votre don ne vous coûtera que 17€ après réduction fiscale	50€	-	0	+

Souhaitez-vous faire un don à [Association Française pour l'Essor des Ensembles à Vent](#) en plus de votre adhésion ?

Pas de don  5 €  10 €  20 €  Choisir un montant